

# Les effets de l'organisation du travail sur la division sexuelle du travail et les troubles musculosquelettiques dans le secteur agricole

Sandrine Caroly\*, Melissa K. Bohórquez\* et Aurélie Fortune\*\*

\*Laboratoire PACTE – Université de Grenoble, France

\*\*Service prévention des risques professionnels – Mutualité sociale agricole, Alpes du Nord, Grenoble, France

## Introduction

L'objectif de cette étude est de regarder l'organisation du travail avec une approche sur le genre afin de comprendre la division du travail entre les hommes et les femmes dans le secteur d'élevage des animaux et d'améliorer les démarches de prévention des risques de troubles musculosquelettiques (TMS). Le terrain d'étude porte sur des exploitations de bovins dans la région Rhône-Alpes. La répartition des tâches entre les hommes et les femmes sur l'exploitation agricole se définit par une organisation du travail selon le sexe/genre. En effet, les hommes et les femmes ne sont pas exposés aux mêmes contraintes, et les expositions aux risques sont différentes avec pour conséquence des effets différents sur leur santé. Nous montrerons, à partir de données qualitatives de terrain dans une exploitation agricole, les facteurs qui peuvent jouer sur l'organisation du travail et les effets de la division sexuelle du travail sur la santé des agriculteurs et agricultrices : le parcours de travail, le sens du travail, la saisonnalité et l'équilibre entre la vie au travail et la vie hors travail.

## Le contexte

En 2013, en France, 27 % des exploitations concernent le secteur des bovins. Le secteur agricole en France comprend environ 1,1 million de salariés en 2015, dont 465 milliers d'exploitants agricoles. Cette population salariée est répartie selon le sexe : 71 % de salariés sont des hommes et 29 % sont des femmes. Depuis plusieurs décennies, dans le milieu de l'élevage bovin-lait, le nombre d'exploitations a diminué : elles étaient 70,8 milliers en 2000 alors qu'elles ne sont plus que 23,6 milliers en 2013. Deux phénomènes expliquent cette diminution : la disparition de petites exploitations et l'augmentation du nombre de vaches par troupeau.

Dans ce milieu, les TMS représentent 92 % des maladies professionnelles reconnues pour les salariés du régime agricole. Les trois domaines les plus touchés correspondent à la viticulture, l'élevage spécialisé et la culture spécialisée. Les données sur les TMS montrent que les personnes les plus touchées ont plus de 41 ans. Les pathologies les plus élevées sont les TMS des membres supérieurs. Sur un même nombre de personnes ayant des TMS reconnus, les

femmes sont plus touchées que les hommes (3,5 femmes sur 1 000 femmes et 2,5 hommes sur 1 000 hommes) (CCSMA 2012).

## La demande

Dans le cadre d'un projet de la région Rhône-Alpes « Promouvoir l'égalité hommes/femmes en agriculture et en milieu rural », la Mutualité sociale agricole (MSA) des Alpes du Nord nous demande de réaliser une intervention ergonomique dans le milieu de l'élevage-bovin pour avoir une approche de la situation réelle du travail des éleveurs laitier homme et femme selon le contexte de l'organisation de l'exploitation. La finalité est d'intégrer les résultats de cette recherche dans les démarches de prévention des risques de la MSA, notamment par l'élaboration d'outils et de supports de formation concernant l'évaluation et la gestion des risques professionnels, différenciée selon le sexe.

En regardant le travail avec les lunettes du genre nous cherchons à mieux comprendre l'organisation du travail entre deux saisons (hiver-été) des éleveurs (homme/femme) en comprenant les liens entre le travail et le hors travail imbriqués dans la vie agricole.

## Construction de la problématique

### Le travail a-t-il un genre ?

Dans le monde du travail, les hommes et les femmes n'occupent pas les mêmes postes. S'ils ont un même intitulé du poste, ils ne font pas les mêmes tâches (Messing 2000). Ainsi, ils sont exposés de différentes manières aux facteurs de risques de TMS. Pour les hommes, les contraintes sont visibles : vibration, chaleur, froid, charge lourde, entre autres. Pour les femmes, elles sont davantage invisibles (Messing 2000) : la répétitivité, les faibles marges de manœuvre, les horaires de travail à temps partiel. En conséquence, les effets du travail sur leur santé sont différents selon les hommes et les femmes (Caroly *et al.* 2013).

### L'élevage des animaux et la saisonnalité

Dans le milieu de l'élevage bovin, la saison est un facteur qui détermine les activités agricoles. En été, les vaches sortent et des travaux agricoles se font dans les champs. En hiver, les vaches restent dans l'étable et les travaux se réalisent dans les bâtiments agricoles. Seule la traite est une activité partagée entre l'homme et la femme en été et en hiver. Le déroulement des activités est déterminé par le type de bâtiments, les équipements, la salle de traite (Chambres d'agriculture et des associations Emploi Formation de Bretagne 2014).

## Problématique

Notre problématique porte sur les effets de la division sexuée du travail sur la santé. Cette division, souvent imposée par une répartition des rôles de l'homme et de la femme dans l'exploitation, ne tient pas en compte des stratégies possibles de préservation de la santé selon le sexe. La saisonnalité redéfinit l'organisation du travail avec une nouvelle distribution des tâches qui augmente cette division entre les hommes et les femmes. Quels sont les effets de l'organisation du travail saisonnier sur la division sexuelle du travail et, par conséquent, sur l'exposition différenciée des sexes et des genres aux risques, avec des atteintes possibles à la santé ?

## Méthodologie

Afin d'obtenir des données qualitatives sur le lien organisation du travail, genre et santé, nos méthodes portent principalement sur l'analyse de l'activité sur le terrain grâce à des observations et des entretiens avec des agriculteurs et des agricultrices.

Quatre exploitations agricoles ont fait l'objet d'une analyse approfondie. Nous avons choisi de décrire ici seulement une exploitation parmi les quatre pour présenter des données de terrain plus approfondies. On relève dans cette exploitation de fortes contraintes posturales et gestuelles du fait d'une traite en travée (pas de salle de traite avec les vaches surélevées pour diminuer les postures pénibles). L'analyse de l'activité du couple, installé depuis 2005 dans cette exploitation, permet de mieux comprendre la répartition des tâches entre l'homme et la femme. Cette exploitation est située en moyenne montagne. Le lait produit est vendu à des industriels. Elle se distingue des autres exploitations car les exploitants préfèrent conserver le même nombre de vaches et s'orienter vers un produit BIO.

## Résultats

### Poids du parcours et de la tradition sur l'organisation du travail

L'exploitation a été reprise par l'homme en 1993 à la suite d'un héritage. Il a participé aux activités agricoles avec ses parents depuis son plus jeune âge. La femme, provenant du milieu professionnel non agricole, faisait des études d'avocat. Elle a quitté son métier pour suivre son mari. Elle aidait au travail administratif de l'exploitation avant de s'installer. Pour devenir co-exploitante, elle a fait une formation agricole et a obtenu son statut d'exploitante en formalisant l'intention de rendre l'exploitation BIO, en accord avec son mari.

Des changements organisationnels et dans les manières de faire ont pu s'effectuer seulement à la suite du décès de son beau-père, ancien propriétaire. L'instauration des jours de repos (un week-end par mois) leur permet de sortir du quotidien et de partir ailleurs.

Le couple a adopté ensemble une nouvelle stratégie pour faire entrer les vaches dans l'étable. Avant ils plaçaient chaque vache à un endroit précis dans l'étable, ce qui pouvait occasionner de l'agressivité chez les animaux et les éleveurs (coups de pattes des vaches, usage du bâton ou du chien). Un jour, à la suite d'un incident du mari, la femme a dû faire entrer seule les vaches. Elle les a laissées rentrer seules dans l'étable. Les vaches ont semblé moins stressées, rendant plus faciles la traite. Depuis ce jour-là, le couple laisse les vaches rentrer seules dans l'étable sans les placer. Ce changement de pratique leur a permis d'améliorer leurs conditions de travail.

### Expositions aux risques TMS et stratégies gestuelles et posturales selon le sexe

Dans ce type de bâtiment, la traite expose l'agriculteur et l'agricultrice à des gestes et postures contraignants (répétition du geste des mains, posture accroupie, flexion et inclinaison du cou) et aux coups de pied des vaches. L'homme et la femme adoptent des stratégies différentes dans le but de préserver leur santé. L'homme a développé notamment des stratégies gestuelles (il utilise les deux mains) et posturales (il balance son poids d'une jambe à l'autre). La femme utilise des stratégies d'anticipation verbale et visuelle avec les vaches (elle leur parle et les observe juste avant de les traire pour prévenir un coup de pied).

La traite se réalise à deux pour diminuer la pénibilité du travail (1 h 30 au lieu de 3 heures en étant seul). Cependant, on observe pour cette même tâche, une division du travail selon le sexe et le genre. L'étable en travée les oblige à faire la traite chacun sur un côté en avançant en sens inverse. La femme commence à gauche au fond de l'étable et remonte progressivement vers la chambre froide, elle explique que c'est plus facile pour elle de porter le matériel lourd au début de la traite (moment où elle est moins fatiguée) et qu'elle peut donner le lait aux veaux situés au fond de l'étable. L'homme commence à droite proche de la chambre froide et avance progressivement vers le fond de l'étable. Ainsi il peut donner les céréales aux veaux à la fin de la traite. Pour donner à manger aux animaux, l'homme conduit le tracteur et prépare la nourriture des vaches tous les jours. C'est lui qui fait l'entretien des équipements et des outils. À la fin de la traite, le nettoyage des chiffons est réalisé par la femme pendant que l'homme conduit le tracteur. Ces choix sont basés sur l'expérience de l'homme en conduite et pour gagner du temps. La femme sait aussi le faire mais elle prendrait plus de temps que lui à conduire le tracteur, alors pour finir en même temps et rentrer ensemble à la maison, elle fait le nettoyage des chiffons et le rinçage des griffes et du sol de la chambre froide. Ainsi dans cette répartition des tâches, l'homme et la femme ne sont pas soumis aux mêmes expositions et contraintes de travail : pour lui ce sont les vibrations, le bruit, la rotation de la tête et du cou du fait de la conduite du tracteur. Pour elle, ce sont les gestes et postures contraignantes pour faire le nettoyage : flexion du tronc sans plier les jambes, gestes répétitifs des mains, soulèvement des épaules.

Par ailleurs, le travail administratif est réalisé par la femme.

## Les effets de la saisonnalité sur la division du travail et la santé selon le sexe

En été, d'autres tâches s'ajoutent, les contraintes auxquelles ils sont exposés s'intensifient. En effet, la saison d'été est plus pénible que la saison d'hiver : les agriculteurs réalisent des travaux dans les champs (homme et femme) en plus des tâches de la traite décrites ci-dessus. L'homme fait des travaux dans les champs pour les vaches, il prépare le foin pour l'hiver, il conduit le tracteur sur des durées plus importantes qu'en hiver. Il est donc exposé pendant une plus longue durée aux contraintes : vibrations, bruit, posture statique et torsion du tronc, rotation de la tête et du cou. La femme s'occupe de la culture pour la consommation de la famille, elle prépare les conserves afin d'avoir des provisions pour l'hiver. Elle est donc exposée aux gestes répétitifs et postures contraignantes. La saison d'été a un effet néfaste sur la santé car les contraintes s'accroissent et s'intensifient pour tous les deux. Cependant dans le discours, il semble que ce soit surtout les maux de dos pour l'homme qui soient mis en exergue.

## La gestion de la sphère hors travail

Le travail domestique ainsi que les activités associatives et politiques sont également sexués. Le travail domestique est de la responsabilité de la femme, mais l'enfant (12 ans), qui est encore à la maison, participe beaucoup aux tâches ménagères pour aider sa mère. Les activités associatives et les formations que la femme fait lui permettent de sortir du milieu de l'agriculture et d'enrichir ses compétences dans d'autres domaines. Les activités politiques de l'homme lui permettent d'échanger avec d'autres personnes hors du milieu agricole. Ces activités extra-professionnelles nourrissent les discussions entre eux, le soir à la maison, en plus des échanges sur les vaches et l'exploitation agricole.

Enfin, le choix de rester une exploitation BIO et autosuffisante donne du sens à leur travail en milieu agricole et facilite la gestion de la sphère hors travail : possibilité de s'occuper d'autres activités, avoir l'opportunité de rencontrer d'autres personnes, ne pas rester isolés.

## Conclusion

La compréhension de la division sexuelle du travail montre que l'homme et la femme ne sont pas soumis aux mêmes contraintes et développent des stratégies différenciées de préservation de la santé. Dans cette exploitation agricole, avec les vaches, l'homme développe des stratégies gestuelles et posturales alors que la femme utilise des stratégies verbales et d'anticipation. La femme aurait des capacités comme l'homme de conduire le tracteur, l'homme pourrait faire le travail administratif. Mais la répartition réelle des tâches relève de stratégies de gestion du temps et de reconnaissance des compétences différentes de l'homme et de la femme. En été, le travail saisonnier dans les champs est plus intense avec une dimension temporelle qui va davantage marquer cette divi-

sion du travail selon le sexe et le genre, et accroître les différentes contraintes pour l'homme et la femme. L'homme travaille pour l'exploitation aux champs avec le tracteur pendant de longues journées, alors que la femme cultive le potager, fait des conserves pour la famille et prend en charge le travail domestique tout en continuant le travail administratif. Les deux ont des activités extérieures à l'exploitation, mais elles sont aussi genrées, la femme ayant des activités associatives en plus de ses responsabilités domestiques et l'homme ayant des activités politiques. Les TMS sont liés à une combinaison de sollicitations biomécaniques et psychosociales en lien avec l'organisation du travail. Pour cette exploitation, les contraintes biomécaniques sont fortes mais en contrepartie la possibilité de prendre des jours de repos, de modifier les façons de faire individuellement ou ensemble, de rester ouverts à d'autres activités non agricoles et de donner du sens au travail à travers le choix d'une exploitation bio semblent préserver leur état de santé.

## Références

- Caroly S., Major M.E., Probst I. et Molinié A.F. (2013) Le genre des troubles musculo-squelettiques : interventions ergonomiques en France et au Canada, *Travail, genre et sociétés*, 1 (29), 49-67.
- CCSMA (2012) Observatoire des troubles musculo-squelettiques des actifs agricoles, Paris, Caisse Centrale MSA.
- FranceAgriMer (2013) Les filières de l'élevage français. <http://www.franceagrimer.fr>
- Gonik V., Messing K., Ollagnier E. et Teiger C. (2013) L'émergence de la problématique de genre en ergonomie, Actes du 48<sup>e</sup> congrès de la Société d'ergonomie de langue française, Paris, 28-30 août 2013.
- Messing K. (2000) *La santé des travailleuses : la science est-elle aveugle?*, Toulouse, Octarès Editions.